

PIERRE ALLAIRE

INGÉNIEUR CIVIL H. E. I.

INSPECTEUR RETRAITÉ DU CADASTRE

agréé pour établir les documents d'arpentage

*pour tenter de  
se faire  
garder de n'avoir pas signalé votre nom  
en temps utile au P. Marc'houdou de l'université  
Catholique d'Angers, pour une éventuelle attribution*

78.20.51

4, ALLÉE DE SAVOIE, 41000 BLOIS

au colloque "Jude et dicars, noms et  
Nom" en 1982, veuillez à cepter cet  
exemplaire des Actes de cette manifestation,  
qui ont été édités depuis peu.

Avec nos respectueuses sympathies.

PIERRE ALLAIRE  
INGÉNIEUR CIVIL H.E.I.  
INSPECTEUR RETRAITÉ DU CADASTRE  
*agréé pour établir les documents d'arpentage*

78.20.51

4, ALLÉE DE SAVOIE, 41000 BLOIS

Blois, le 6 Octobre 1980

Mon Cher Père,

de retour à Blois, je m'excuse tout d'abord de vous avoir dérangé à l'improviste ce lundi 22 Septembre alors que vous prépariez votre conférence : je vous remercie de votre si bienveillant accueil.

Ayant évoqué mes ancêtres saintongeais, j'ai été très sensible à la simplicité avec laquelle vous m'avez répondu en vous parlant de vos parents : j'aimerais seulement en savoir plus et connaître votre prénom.

Je vous écris aussi parce que j'ai soupçonné à transmettre au Père Falé l'un de la demande, conclusions de notre entretien - (votre réponse à ma démarche) qui résquerait dans sa brièveté, ne pas correspondre à ce que vous souhaitez : j'ai seulement retenu : "C'est pour le celtique". Or, le père ignore tout de mon dessein, qui a pris corps aussitôt arrivé à Bidart, où j'ai trouvé le journal "Herria" à l'église. J'aurais agi de mon propre chef, n'étant qu'un simple intermédiaire de bonne volonté et non qualifié : je serais mortifié et attristé si mon intervention ne portait pas les fruits que j'en escompte.

C'est pourquoi je vous prie, en toute simplicité, de bien vouloir me redire par écrit les renseignements que vous désirez recevoir de Père Fal'hun, pour que j'en fasse part exactement.

Ceci dit, j'ai passé au pays Basque un excellent séjour, ainsi que ma femme, à "la Frégate", maison de repos de la Mutuelle Générale de Sempés, honorifique à tous égards. Assistent dans les galeries à deux grand-messes à Bidart, j'ai été séduit par l'ambiance extraordinaire des hommes, chantant à pleins poumons dans leur langue, <sup>de chants</sup> dont le magnifique "Angelus" constituait le point d'orgue de chaque célébration.

J'espère que vous avez pu identifier les quatre jeunes gens qui m'ont si gentiment accueilli lors de ma première visite, le mardi 16 Septembre et m'ont conduit vers vous, et que vous avez pu leur remettre l'ouvrage et l'opuscule que je vous avais laissés à leur intention.

J'ai été heureux d'apprendre que vous aviez, dans l'Optimisme, prévu la relève; je vous souhaite de tout cœur de pouvoir achever votre grande œuvre et d'admirer les vingt et un jeunes qui vous assistent dans ce travail dont vous m'avez signalé l'extrême complexité.

Sur le chemin du retour, nous avons fait étape à Auch où j'ai eu le loisir de trouver, dans une librairie bien achalandée deux plaquettes de la collection "Que sais-je?" que je pense être très fortinents, et que je dégusterai à tête reposée.

Il s'agit, 1<sup>o</sup> de : "Les Basques, de Jacques Allières, n<sup>o</sup> 1668, 1977" où j'ai noté avec plaisir, dans une bibliographie sommaire, votre nom à la rubrique : "Linguistique et littérature". ;

2<sup>o</sup>, de "Géographie des langues de Roland Breton, n<sup>o</sup> 1648, 1976."

Au cours de ma visite, je vous ai montré la page de l'ouvrage du Père Fale'hun où il était question de Larcaveau : a joint un extrait (page 67).

Quand nous y sommes passés, à l'aller, suivant le Chemin de Saint-Jacques par la stèle de Gibraltar et Ostabat, je ne <sup>me</sup> rappelle plus du tout ce nom-là.

Ce n'est qu'ensuite en relisant, son étymologie proposée, que j'ai pensé que cette voie de passage avait pu être pratiquée bien antérieurement.

Par curiosité, au retour, nous nous y sommes arrêtés un instant. (j'avais auparavant étudié la carte à 1/50000, feuille d'Holdy). Sur place, je suis resté perplexe; je pense que le problème sera difficile à élucider, si tout est qu'il le soit un jour.

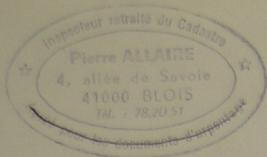
Cela mériterait, après une étude préalable des sources,

un examen concerté du site par des linguistes,  
des archéologues, historiens, géographes, naturalistes  
et surtout des amis de l'école pyrénéenne...

Pour terminer, j'avais oublié de vous demander si  
vous possédiez l'un des trois ouvrages de François Falc'hun  
qui traitent de toponymie, à savoir le premier dont  
j'ai joint un extrait à ma lettre,  
puis: "Les noms de lieux Celtiques, deuxième série,  
Problèmes de doctrine et de méthodes, noms de lieux,  
Éditions Armoricaines, Rennes 1970";  
enfin - "Les noms de lieux Celtiques, troisième série,  
nouvelle méthode de recherche ontoponymie celtique,  
Éditions Armoricaines, chez l'auteur, Bourg-Blanc".

En m'excusant d'avoir été si long dans mes explications  
et espérant que vous comprenez le sans désintéressé  
de ma démarche, je vous prie de croire, mon  
Cher Père, à mes sentiments de respectueuse estime et  
à mon entier dévouement.

J. Meunier



Blois, le 21 janvier 1983

P.J. Guide de toponymie I.G.N.  
fiche de renseignements

Mon cher Père,

Comme suite à mon envoi au 30-11-81 l'image du glossaire Corse de l'I.G.N. au sujet de l'analogie entre les diverses désignations du fêta en Basque, en Breton et en Corse, j'ai le plaisir de vous transmettre le

"Guide de toponymie cartographique, de juillet-1982 publié par la Commission de toponymie de l'I.G.N.

J'ai obtenu cette brochure hors commerce par l'ingénieur géographe Raymond J.-B., (né-président, je suppose) de la Commission, grâce à ses relations avec Monsieur le Chanoine Falé henn.

Je profite de cet envoi pour y joindre une fiche de renseignements bibliographiques recueillis à Rome en avril 1982

Le 22 novembre dernier, ~~le 22 novembre~~ j'ai passé commande à votre intention, des deux brochures cotées en violet, de Grandis et de Bombetti sur la langue basque. (Ce dernier m'a semblé quelque peu chimérique, mais sans preuves à l'appui).

Restent à votre disposition, je vous prie de croire, Père, à mon fidèle et respectueux souvenir.

J.M.



# Prospection Cartographique :

Allaire

## TOPONYMIE

### présentation de "Fiches de repérage", 1) modèle du terrain,

Désignation	allaire (1)			allaire (hameau)		
Situation:	allaire 56			reignac 33		
Commune, Départ.	questembert - e			montendre - o		
carte 1/25000	1021			1534		
matricule						
Coordonnées	X	Y	Z	X	Y	Z
			60			20
Observations :	?			Terrain plat, bordure des marais de la Gironde; extrême sud de la sentonge, en limite de l'aire de la langue d'Oc		
(Sources - étymol. proposées)						

(1) Charles Rostaing: Dictionnaire Etymologique des noms de lieux en France 2<sup>e</sup> éd. Guénégaud 1978.

"Allaire, canton, Morb. ... Du nom d'homme lat. Hilarius, Alerius."

"Aleria, Corse (Alalia, Hérodote, Aleria Plin): mot pré-latin obscur." (1)

### 2) Cours d'eau

Désignation.	asco (2) riv.		sisco fl. côtier			
Situations:	affl. dr de la tartagine (c.)		mer de Ligurie (E)			
hydrogr.(Emb. ou Confl.),	canavaggia Corse		sisco Corse			
adm: c <sup>ns</sup> , dépt	santo-pietro-di-tenda - e		bastia - o			
(de l'emb ou confl.)	4249		4348			
carte 1/25000						
matricule						
Coordonnées :	X	Y	Z	X	Y	Z
(de l'emb, Confluent),			100			0

(2) Charles Rostaing - Courrage précité: "Asco, Corse; ..... Thème pré-latin obscur."

- id. ... LES NOMS DE LIEUX. Que sais-je? n° 176, 1945 8<sup>ed</sup> 1974: "... des toponymes, comme mn. Barthélemy et Fauché ont contesté, avec quelque apparence de raison, qu'un suffixe comme -asco, -oscu soit spécifiquement ligurien ... Cependant, dans la région occupée à l'époque historique par les Ligures, c'est-à-dire dans l'Italie septentrionale et les Alpes, les mots formés avec ce suffixe doivent être attribués aux Ligures." (p30).

- id., p 125: "... Le suffixe -asca, si fréquent en pays ligurien ... On le trouve même isolé, sous forme masculine, dans Asco, parallèle à l'espagnol Huasca (de Osta)."

Dans Gaetano Frisoni, Dizionario moderno Genovese-Italiano et Italiano-Genovese, Forni 1910 Bologna rééd 1969, on trouve, d'après un correspondant, le verbe génois: "ascuisce", trad française: "rendre obscur".

Dans le "Dictionnaire Corse-Français" Pierre d'Elvra, Mathieu Cecaldi, Klincksieck, 1974, on remarque:

\*Foscu, a, asj... Sombre;

\*offusca, v. tr... Offusquer ... Syn. oscurā, assombrir."

D'après Paul Arrighi "Histoire de la Corse", Que Sais-je? n° 262 "Sur Toponymes de Francis Pomyoni" nélatina 190, c'est à dire le plus grand nombre et surtout dans la partie occidentale de l'île ont, par leur forme et leur racine, des équivalents dans le dialecte basque et seraient donc d'origine ibère."